

L'interview

Jean-Daniel Henchoz : « Améliorons nos infrastructures sportives ! »

En ce numéro de la rentrée, le *Journal d'Ouchy* a le plaisir d'accueillir le régional de l'étape Jean-Daniel Henchoz, l'un de nos plus fidèles lecteurs et contributeurs. Cet habitant du quartier Sous-gare depuis sa plus tendre enfance a évoqué avec nous ses multiples casquettes, dont celles de président du Stade-Lausanne-Ouchy omnisports, président de la Société de développement du Sud-ouest (SDSO) et président du Conseil de fondation de l'association Sport et Solidarité. Un entretien très lausanno-lausannois, comme on les aime !

Jean-Daniel Henchoz est un stadiste, un vrai. « Oui, je suis vacciné Stade-Lausanne et défends ses couleurs contre vents et marées », commence-t-il après m'avoir salué chaleureusement (il me connaît depuis que je suis haut comme trois pommes). « Je préside l'association omnisports du Stade-Lausanne-Ouchy depuis 1973, laquelle regroupe plus de trois mille membres dans sept disciplines, soit le football, le rugby, le hockey sur gazon, le tennis, l'athlétisme, le tir à l'arc et, la dernière en date, le judo. Chaque groupement sportif est une association autonome. A noter que le club de Challenge League fait partie de la section professionnelle, laquelle est hors du 'ménage commun'. Malgré sa relégation et son début de saison chaotique, la première équipe du SLO véhicule magnifiquement les couleurs et les valeurs du club. La section professionnelle et la section juniors du Stade-Lausanne football sont donc séparées, mais sont présidées par la même personne : Vartan Sirmakes. »



Le nouveau stade Pierre-de-Coubertin, un projet mort-né ?

Vous l'avez compris, notre interlocuteur s'est dévoué pendant un demi-siècle pour le club de son cœur. Il continue, autour d'un expresso : « Le but de l'association faitière est de défendre les intérêts des sept groupements sportifs. Cette association a surtout une valeur éthique et a pour principal objectif la sauvegarde de l'image du Stade-Lausanne. Récemment, le projet de transformation du stade d'athlétisme Pierre-de-Coubertin a touché nos sections football, athlétisme et hockey sur gazon. Sans oublier le club professionnel du SLO, qui a été négligé par cette décision et qui, le cas échéant, aurait pu se retrouver sans un stade répondant aux exigences de la Challenge League. Force est de constater que le SLO est le parent pauvre du football lausannois. »

Pour rappel, le projet de la Ville était de construire une enceinte d'athlétisme à Vidy de 12 000 places fixes, dont 4 000 couvertes, ceci à l'horizon 2028-2029. Quant à la Pontaise, l'ouvrage aurait été reconverti pour y insérer des logements, des activités et des services. La pelouse aurait, quant à elle, offert des possibilités d'espaces publics ou d'activités créatives.



Ce projet de rénovation du stade Pierre-de-Coubertin, qu'en pense notre invité du jour ? « A titre personnel, j'avais été séduit par l'architecture du nouveau stade. Toutefois, les effets collatéraux de ce projet auraient été conséquents, avec la suppression de quelques terrains d'entraînement de football et, pire encore, le regroupement de tous les clubs d'athlétisme, des écoles et des particuliers de Lausanne dans ce seul et même stade, sans oublier les athlètes professionnels. La situation aurait été invivable et ingérable. On n'en est de toute façon pas encore là, sachant que la Municipalité a retiré son préavis et que ce projet est, dès lors, au point mort. De plus, ce projet ne passera pas aussi facilement la rampe ; les oppositions seront légions et les écologistes y ont déjà mis leur veto. » Dans une ville qui a refusé le projet d'un musée au bord du lac, y

voir un jour un nouveau stade d'athlétisme semble aussi probable qu'un record du monde de Daniel Brélaz au saut à la perche. L'ancien conseiller communal PLR rebondit et souligne un point important pour les générations futures : « Il est regrettable de constater qu'au niveau des infrastructures sportives, rien ne bouge ni évolue dans le chef-lieu vaudois, qui compte 150 000 habitants et fait face à une constante évolution démographique. Chaque année, on construit des immeubles, on accueille des milliers de nouveaux citoyens mais on n'améliore pas l'offre sportive. Ce problème est identique au niveau des crèches et des écoles. Par manque d'infrastructure, le Stade-Lausanne football refuse les demandes d'inscription de 350 juniors par année », des chiffres inquiétants pour une métropole qui se dit Capitale olympique... Pour reprendre une expression connue : « le cordonnier est souvent le plus mal chaussé. »

Ode à la Pontaise

Compte tenu de tous ces éléments, autant dire que la vénérable Pontaise, très chère au cœur de nombreux Lausannois, dont celui de notre interlocuteur et de votre soussigné, a encore de beaux jours devant elle. Jean-Daniel renchérit : « La dernière édition d'Athletissima a démontré que la Pontaise était parfaitement adaptée. Le stade était plein, les images à la télévision sublimes. Ce stade est une petite merveille et nous avons énormément de chance de l'avoir. Il fait partie du patrimoine et du paysage lausannois. Les souvenirs créés par cette installation sont exceptionnels. Athletissima n'a aucune raison de vouloir quitter cette enceinte. De plus, le prix d'un nouveau stade d'athlétisme au bord du lac est de 75 millions tandis qu'une rénovation/amélioration de la Pontaise coûterait environ 30 millions aux contribuables. Je dis ça, je dis rien... »



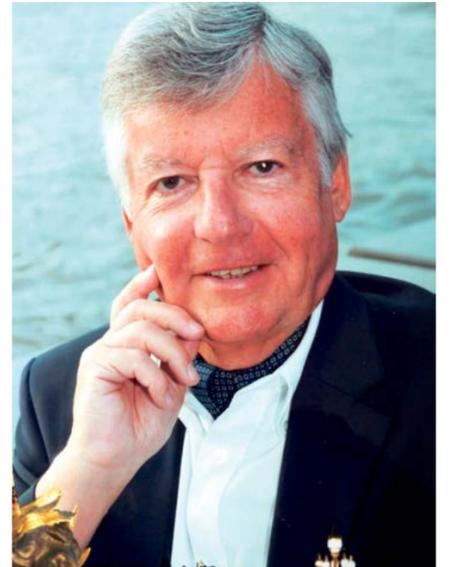
Oui, notre bonne vieille Pontaise a accueilli une Coupe du monde de football, a vu briller les Seigneurs de la nuit et le Lausanne-Sport y a soulevé son dernier titre de champion suisse en... 1965. De Merlene Ottey à Usain Bolt en passant par Mike Powell ou Carl Lewis, les plus grandes stars de l'athlétisme ont foulé son tartan magique et Leroy Burrell y a même battu le record du 100 mètres le 6 juillet 1994. La Pontaise, c'est aussi ce monument qui a hébergé des concerts XXL devenus mythiques : Michael Jackson, Elton John, Tina Turner, Phil Collins, Johnny Hallyday, U2, Pink Floyd et bien sûr les Rolling Stones. En un coup de bise comme en mille, la Pontaise est immortelle !

Autres casquettes, autres passions

Le vaillant octogénaire lausannois, père de famille constituée de deux enfants et de quatre petits-enfants, nous parle de ses autres projets. « Je m'investis à fond dans la Société de développement du Sud-ouest (SDSO). Se mobiliser pour la qualité de vie des habitant·e·s de notre quartier est pour moi essentiel. Sans vouloir insister sur les points faibles, certains projets de la Ville sont aménagés de manière brutale, notamment au niveau de la politique du stationnement et des zones vertes. » Ah, le stationnement à Lausanne, encore et toujours ! « Au côté d'une opposition partielle au projet portant sur la suppression de 92 places et l'introduction d'une zone 20 km/h dans une zone 30, le long de l'avenue de Cour prolongée, une pétition sur ce sujet a été signée par 914 personnes. La Municipalité ne peut pas rester insensible à un tel volume de signatures, recueillies uniquement dans

le quartier – et je tiens à insister sur ce point – car nous ne sommes pas allés à la place de la Palud ou à la Riponne pour augmenter ce nombre. Cela étant, nous sommes désormais dans l'attente d'une réaction de la commission des pétitions et du Conseil communal. »

« Par ailleurs, le comité de la SDSO se félicite que le *Journal d'Ouchy* soit distribué dans tous les foyers des quartiers 1006 et 1007 ; cela a suscité un regain d'intérêt et des admissions pour notre association. » Le président se réjouit du rajeunissement de son comité, avec l'arrivée des conseillères communales Anouck Saugy et Esperanza Pascuas, ainsi que de Bérangère Dafflon. Ce grand amateur de sport mouille également le maillot pour une cause ô combien importante à ses yeux : « Je suis membre du conseil de fondation de Sport et Solidarité depuis 1987, une association pour les sportifs en situation de handicap. Cette fondation me tient particulièrement à cœur, d'autant plus en cette période de Jeux Paralympiques. A vrai dire, c'est mon 'bébé préféré' ajoute-t-il avec cette bonhomie qui ne le quitte jamais. »



SPORT ET SOLIDARITE FONDATION POUR LES HANDICAPES

Un dernier mot à transmettre à nos lectrices et lecteurs, cher Jean-Daniel ? « Il faut absolument soutenir le *Journal d'Ouchy*, par tous les moyens possibles. C'est un journal qui est lu et qui donne un aperçu de la vie de quartier, ce qui est rare et si précieux à Lausanne. J'encourage vivement tout un chacun à y apporter son soutien moral et/ou financier. »

Merci cher ami, cher voisin, et longue vie à nos aventures respectives !

Marc-Olivier Reymond

JOURNAL D'OUCHY ET SOUS-GARE

Edition, administration, et régie publicitaire :

AdVantage SA, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne, tél. 021 800 44 37

E-mail : pub@advantagesa.ch

Rédaction :

E-mail :

journal.ouchy@advantagesa.ch

Tirage : 25 000 ex.

Tarifs publicitaires : (sans TVA)

Base 10 colonnes

(largeur col. 25 mm)

Par mm de haut et par colonne Fr. -93

Abonnement dès 7 parutions -36%

Supplément première page +50%

Supplément pour 1 couleur Fr. 58.-

Supplément quadrichromie Fr. 168.-

Tarifs Editions spéciales Lausanne

sur demande

Distribution : 24 000 ex. gratuitement

dans les boîtes aux lettres du tiers

sud de la ville

Deux caissettes à Ouchy

Abonnement : par courrier postal

Fr. 20.- par an.

abo@advantagesa.ch

Paiement à BCV Lausanne

CCP 10-725-4

IBAN : CH87 0076 7000 C536 9880 3

Boucherie-Charcuterie de Cour



Volailles
Viande d'élevages naturels

Spécialités : Jambon à l'os
Saucisson et rouleau
payernois, saucisse à rôtir

Broches, grils, caquelons
à disposition

C. Freiburghaus

Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25

JOURNAL D'OUCHY ET SOUS-GARE

Pour l'insertion de publicités STÉPHANIE RIZZI

stephanierizzi@advantagesa.ch

Tél. 079 928 73 44 - 021 800 44 37